

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 118 (2020)

Heft: 3

Vorwort: Editorial

Autor: Reimers, Andreas

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Leserin, lieber Leser

Sie halten die Märzausgabe 2020 der «Geomatik Schweiz» in Ihren Händen. Wiederum finden Sie interessante Artikel zu aktuellen technischen Geo-Projekten, aktuelle Stelleninserate und Nachrichten aus den Berufsverbänden.



Chers lectrices et lecteurs

Voici le numéro de mars 2020 de «Géomatique Suisse». Une fois de plus, il est largement fourni en offres d'emploi et rubriques passionnantes sur des géoprojets techniques en cours et porte haut la voix des associations professionnelles.

Haben Sie gewusst, dass die erste Ausgabe dieses Heftes 1903 erschienen ist? Bemerkenswert, dass es diese Fachzeitschrift bereits seit 117 Jahren gibt! Auf der Website geomatik.ch finden Sie einige Artikel und Inserate aus jener Zeit, die auf die historischen Tätigkeitsfelder unseres Berufes hinweisen. Zum Beispiel preist ein junger Geometer seine «flotte» Zeichnungsfähigkeit, seine schöne Schrift und seine Vertrautheit mit der Feldarbeit an. Ein anderes Inserat verwendet den Begriff «Gansopapier» oder ein Büro empfiehlt seine Stärken im Bereich «Dirographie». Man entdeckt aber auch bekanntere Ausdrücke wie «Koordinatograph» oder «Katastervermessung».

Das Berufsbild der Geomatik hat sich gewandelt. Neue Technologien, Instrumente und Bezeichnungen prägen unseren gegenwärtigen Berufsalltag. Heute verwenden wir Begriffe wie «Digitalisierung», «Big Data» oder «BIM».

Was sind aus heutiger Sicht eigentlich die Stärken unseres Berufes? Inwiefern unterscheiden sich die Kompetenzen unserer Berufsleute zu denen in anderen Branchen? Welche Kompetenzen zeichnen heute eine «flotte» Geomatikerin, einen «flotten» Geomatiker aus? Ist es die Fähigkeit, mit einem GNSS-Gerät innerhalb eines Arbeitstages 300 Punkte zu erfassen oder eine Grenzmutation am Computer in drei Stunden fehlerlos durchzuführen? Vielleicht sind es übergeordnete Kenntnisse im Bereich der Georeferenzierung, Felderfassung oder des Umgangs mit unterschiedlichen Genauigkeiten? Oder geht es gar nur noch um Methoden-, Handlungs- und weitere solcher Kompetenzen?

Am GEOSummit 2020 anlässlich des Kongresstages am 3. Juni 2020 wird eine Gruppe ausgewiesener Fachleute über das künftige Berufsbild der Geomatik diskutieren. Ich bin gespannt auf die Ergebnisse dieser Diskussion.

Le saviez-vous? La première parution de notre revue remonte à 1903. 117 ans! Une étonnante longévité, mise en lumière par le site internet geomatik.ch à l'aide d'articles et de brèves de l'époque qui éclairent les champs d'activités historiques de la géomatique. Un jeune géomètre y parle avec fierté sa rapidité en dessin en vantant sa belle écriture et son aisance sur le terrain; une autre annonce évoque le «papier canson»; un bureau met en avant son expertise en matière de «dirographie». Mais ces termes cohabitent avec d'autres, plus populaires comme «coordinatographe» ou «mensuration cadastrale».

Le visage de la géomatique a évolué: de nouveaux instruments, de nouvelles technologies et dénominations rythment aujourd'hui notre activité quotidienne. L'heure est à la «numérisation», aux «big data» ou au «BIM».

Dès lors, quelles sont les forces de notre profession? En quoi les compétences de nos équipes se distinguent-elles de celles d'autres corps de métier? Qu'est-ce qui caractérise un géomaticien «rapide» en 2020? Sa capacité à saisir 300 points avec un GNSS en une journée ou à terminer une mutation de limites sur l'ordinateur en trois heures? Ses connaissances globales en matière de référencement géo et de relevés ou encore sa maîtrise de différentes précisions? L'enjeu se résume-t-il désormais à l'acquisition de compétences méthodologiques, opérationnelles ou d'autres aptitudes similaires?

Pendant le GEOSummit 2020, le congrès du 3 juin donnera la parole à un groupe d'experts reconnus pour tracer les contours de la géomatique de demain. J'ai hâte de recueillir les conclusions de ces échanges.

Andreas Reimers
Fachleute Geomatik Schweiz (FGS)

Andreas Reimers
Professionnels Géomatique Suisse (PGS)